



ID CUBE

Dossier de Candidature Incubateur ID Cube Promotion 2022

Nom du projet : Centre de Reconnexion à la Nature en Eco-Lieu

Porteur(s) de projet : Sarah Cochetel & Co

Référent pré-incubation :

- Hélène Marquis
- Thierry Noël
- Frédéric Khadri
- Sonia Aimé

Éléments complémentaires joints au dossier :

- Pièce jointe 1
- Pièce jointe 2
- Pièce jointe 3

Ce dossier sera à rendre sous version Word. Vous pouvez si vous le souhaitez rajouter des photos/illustrations pour illustrer vos propos et améliorer la mise en page, cependant l'ordre des parties devra être respecté.

InnoVales s'engage à ne communiquer les informations du présent dossier uniquement à son équipe salariée et aux membres du comité d'agrément dont la liste est disponible sur demande. L'ensemble de ces personnes s'engageant sur la plus stricte confidentialité concernant les éléments fournis.

Ils nous soutiennent

GENEVOIS FRANÇAIS
Pôle métropolitain

Le Pays Rochois
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

L'EUROPE S'ENGAGE en région
Auvergne-Rhône-Alpes
Région Auvergne-Rhône-Alpes



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

GRAND CHAMBERY
Agglomération

BANQUE des TERRITOIRES

Fondation
CAISSE D'ÉPARGNE
RHÔNE-ALPES

AG2R LA MONDIALE

I. Fiche d'identité

Nom : COCHETEL **Prénom :** SARAH

Né(e) le : 15 / 03 / 1991

Adresse : 311 RUE DE BORINGES 74930 REIGNIER

Niveau de formation : Sans diplôme CAP/BEP Bac Bac+3 Bac+5 Doctor

Précisez le domaine :

BSc Energies Renouvelables

Situation professionnelle actuelle :

Actuellement sans emploi / petit CDD temps partiel pour décembre.

Décrivez votre parcours (5 lignes maximum) :

J'ai fait des études et ai obtenu un diplôme d'ingénieure / scientifique en énergies renouvelables en Angleterre. J'ai été consultante ingénieure senior et cheffe de projets de centrales photovoltaïques à grande échelle pendant 7 ans. Plusieurs difficultés personnelles m'ont permis de me remettre en question et je suis partie faire du bénévolat dans une université / communauté apprenante avant-gardiste en Angleterre. Je suis revenue en France cette année après 12 ans à l'étranger et sors d'une formation en ligne de design en écovillages.

Quelles sont les motivations qui vous ont amenées à vous lancer dans ce projet ?

Ayant traversé des épreuves difficiles à plusieurs moments dans ma vie, mes motivations sont principalement basées sur les différentes choses qui m'ont permis de conserver ou retrouver ma joie de vivre et un état de bien-être. Après avoir acquit de nombreux outils aux cours de mes expériences des quatre dernières années suite à une remise en question, j'ai envie aujourd'hui de les transmettre aux autres afin de minimiser leur mal-être potentiel ou existant en proposant des solutions holistiques et naturelles.

Beaucoup d'experts de la psyché humaine s'accordent à dire que la notion de déconnexion de soi, ou de séparation (isolement, solitude, abandon, mort etc.) est la cause de toutes les souffrances humaines ; ceci est particulièrement ressenti dans le monde occidental d'aujourd'hui, et est fortement accentué par la crise sanitaire. Mais au final, qu'importe la source de ce mal-être que nous rencontrons tous à un moment dans notre vie. Mon parcours m'a permis de comprendre qu'il y a deux éléments principaux qui peuvent nous aider à guérir de ces blessures : l'état d'esprit communautaire, et la reconnexion profonde à la Nature.

Ayant pourtant travaillé plusieurs années pour la Nature, mon contexte d'ingénieure dans le monde corporate m'a éventuellement fait perdre le goût de la lutte contre le réchauffement climatique. Je me suis rendue compte que mes motivations principales étaient basées sur une peur grandissante de l'avenir plutôt que l'amour de la Nature. Un burn-out conséquent m'a forcée à me retrouver seule avec moi-même et c'est grâce à cette période douloureuse que j'ai eu la chance de chercher des solutions pour m'en sortir. Mes expériences à l'université [Schumacher](#) en Angleterre m'ont considérablement ouvert l'esprit et le cœur et ont redonné un sens spirituel à ma vie. En faisant appel à mes différents centres d'intelligence, j'ai réappris à me connecter profondément au monde naturel et me sentir soutenue dans ces épreuves.

Ces expériences seule en Nature étaient la première étape du retour de mon bien-être et de ma joie de vivre. Je revivais enfin des émotions intenses au simple chant d'un oiseau, à la vue d'un rayon de soleil (plutôt rare en Ecosse !), au contact d'un arbre... Je comprenais enfin l'interconnectivité de toutes choses et développait un amour inconditionnel pour notre planète, et retrouvais ce désir de m'en occuper du mieux possible. Je retrouvais enfin mes passions initiales qui m'avaient conduite à la lutte contre le réchauffement climatique, mais cette fois-ci, basées sur l'amour. Je me sentais alignée dans mes valeurs et ma vie reprenait un sens, une direction.

Cependant, après des années de déconnexion de mon être et une désensibilisation importante, le trop-plein d'émotions a été dur à gérer. Et c'est là que j'ai compris la deuxième clef de la reconnexion à soi : le soutien d'une communauté bienveillante disposée à entreprendre ce voyage à nos côtés. Je me suis rendue compte que nous étions nombreux à avoir perdu ce sens, et que chacun était en mesure d'apporter une clef à l'autre en racontant son vécu. J'ai compris – enfin ! - que l'être humain n'est pas fait pour vivre seul, isolé et indépendant, mais que cette dépendance est en réalité une bénédiction. Je me suis laissée consoler, porter et soutenir par les membres de la communauté avec laquelle je vivais et, à ma surprise (vu l'état dans lequel je me retrouvais), j'étais moi aussi capable d'apporter mon soutien et d'inspirer les autres à continuer d'avancer. Bien que certains thérapeutes aient pu m'épauler à différents stades de mon développement, rien ne valait le soutien authentique et avec cœur de mes compagnons de fortune. J'ai également compris que nos familles n'ont pas toujours les outils pour nous aider à traverser ces périodes et n'ont pas le recul nécessaire pour nous apporter ce soutien, ou qu'il est parfois trop difficile pour nous d'impliquer nos proches. Une communauté au sens plus large est souvent plus à même de nous donner ce soutien et pour nous d'accepter de le recevoir.

C'est à ce moment là que je me suis retrouvée passionnée des histoires d'écovillages et de leurs dynamiques sociales. Ces lieux proposent bien souvent une approche holistique au bien-être, comprenant que nous faisons partie intégrante de la Nature et que prendre soin d'elle, c'est prendre soin de nous. Les pièces du puzzle venaient enfin compléter l'image de mon parcours jusque-là, et de la direction à suivre. J'ai entrepris une formation sur le design d'écovillages afin d'approfondir mes connaissances sur les quatre dimensions (écologique, économique, sociale et culturelle) et ai enfin pu formuler un rêve inconscient jusqu'à présent, que je souhaite matérialiser au travers de mon projet (réf. Vision du projet dans 3 ans dans la partie II).

Aujourd'hui, je suis passionnée d'écologie et modes de vie alternatifs, de la vie en communauté et de son pouvoir transformatif, de psychologie, des thérapies alternatives notamment à travers l'art et la musique, la nature, les pratiques spirituelles de sagesses ancestrales et tant d'autres. J'adore également répandre la joie par la célébration en marquant les transitions naturelles (équinoxes, solstices etc.) par des petits festivals et ramener les gens à leur environnement par ce biais. J'espère que mon chemin de vie me permettra un jour de transmettre les leçons que j'ai pu récolter notamment à l'étranger pour répandre la joie et l'amour de la Nature et amour-propre dans la région de mon enfance. Par répercussion, j'espère aider les gens à retrouver cet amour profond de nos origines terrestres en se reconnectant à la Terre Mère et ainsi agissant avec attention, ce qui aurait un impact plus conséquent et réjouissant sur le changement climatique que toutes les centrales solaires que j'ai pu construire dans ma carrière de cheffe de projets.

Depuis combien de temps travaillez-vous sur le projet et combien de temps pouvez-vous y consacrez dans l'année à venir ?

Depuis le début de ma période de transition (il y a plus de quatre ans maintenant), l'idée a mûri petit à petit dans mon esprit en fonction des lieux que j'ai pu visiter. Le rêve inconscient est devenu projet conscient sur la fin de ma formation de design en écovillage en août cette année. Depuis, j'ai commencé une formation Activ'Crea avec Solerys (via Pôle Emploi) sur la création de projet et d'entreprise pour entamer les démarches.

N'ayant pas d'emploi pour le moment prévu en 2022, j'ai en théorie beaucoup de disponibilité pour travailler sur le projet. Etant en difficultés financières, il me faudra néanmoins entreprendre une activité au moins à mi-temps pour boucler mes fins de mois.

Représentez-vous un collectif ? Oui Non Pas encore

Si oui, décrivez ce collectif (composition, statut juridique, ambition, histoire... ?)

J'espère créer un collectif solide d'au moins une demi-douzaine de personnes qui porteraient ce projet ambitieux avec moi. Je ne peux ni ne souhaite développer ce projet seule – cela irait à l'encontre du principe fondamental du projet qui se veut communautaire. Je souhaite également utiliser ce projet comme un lieu d'expérimentation des différents types de gouvernance organique (sociocratie, consensus, « deep democracy », holocratie etc.). Le projet se développerait en fonction des différentes personnes qui viendraient se joindre au collectif.

Pour le moment, je suis en train de construire mon réseau petit à petit et d'envisager les prochaines étapes et actions à mettre en place pour attirer les bonnes personnes sur ce projet (réf. Prochaines Etapes de la partie II de ce document). Je vis déjà en petite communauté active qui a un réseau de plus de 500 personnes dans le grand Genève.

Les personnes qui deviendraient membres du collectif adhèreraient à l'idée de s'engager dans leur propre transformation personnelle tout en suivant des règles de vie communautaire basées notamment sur le respect, l'écoute profonde, l'authenticité, la bienveillance, le soutien et la volonté d'échange.

II. Le projet

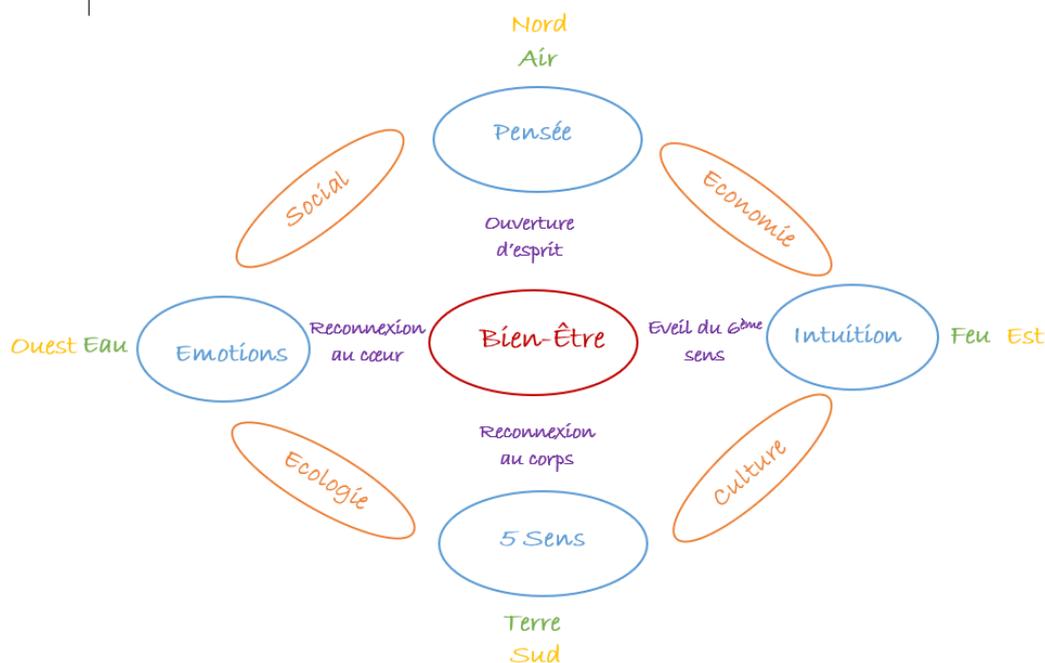
L'activité

Résumez votre projet en 10 lignes maximum

Quel est votre produit/service ?

Le projet est celui d'un centre de reconnexion à la Nature visant une approche holistique au bien-être, le tout au sein d'un éco-lieu habité. Un dôme central entouré d'habitats légers et d'un site d'éco-camping serait construit sur des principes de biomimétismes et éco-construction afin de se sentir le plus proche possible de la nature. Ce centre viserait à aider les gens à se reconnecter à la nature et ainsi à eux-mêmes au travers des quatre types d'intelligence (réf. schéma ci-dessous) grâce à des conférences, ateliers, cours, séances, concerts et autres types d'évènements dans le but de faciliter cette transition personnelle et écologique dans un esprit communautaire. Le dôme central abriterait également un café culturel avec les produits du potager en permaculture et un marché local hebdomadaire. L'écovillage pourrait servir de terrain d'apprentissage pour ceux qui souhaitent découvrir le concept d'éco-lieu et par la suite l'appliquer dans d'autres contextes, notamment en ville. En bref, un lieu d'inspiration démontrant les possibilités d'un nouveau monde.

Le concept du centre :



Légende :

Les 4 types d'intelligence (réf. C.J. Jung)

Les points cardinaux (réf. Wild Mind de Bill Plotkin)

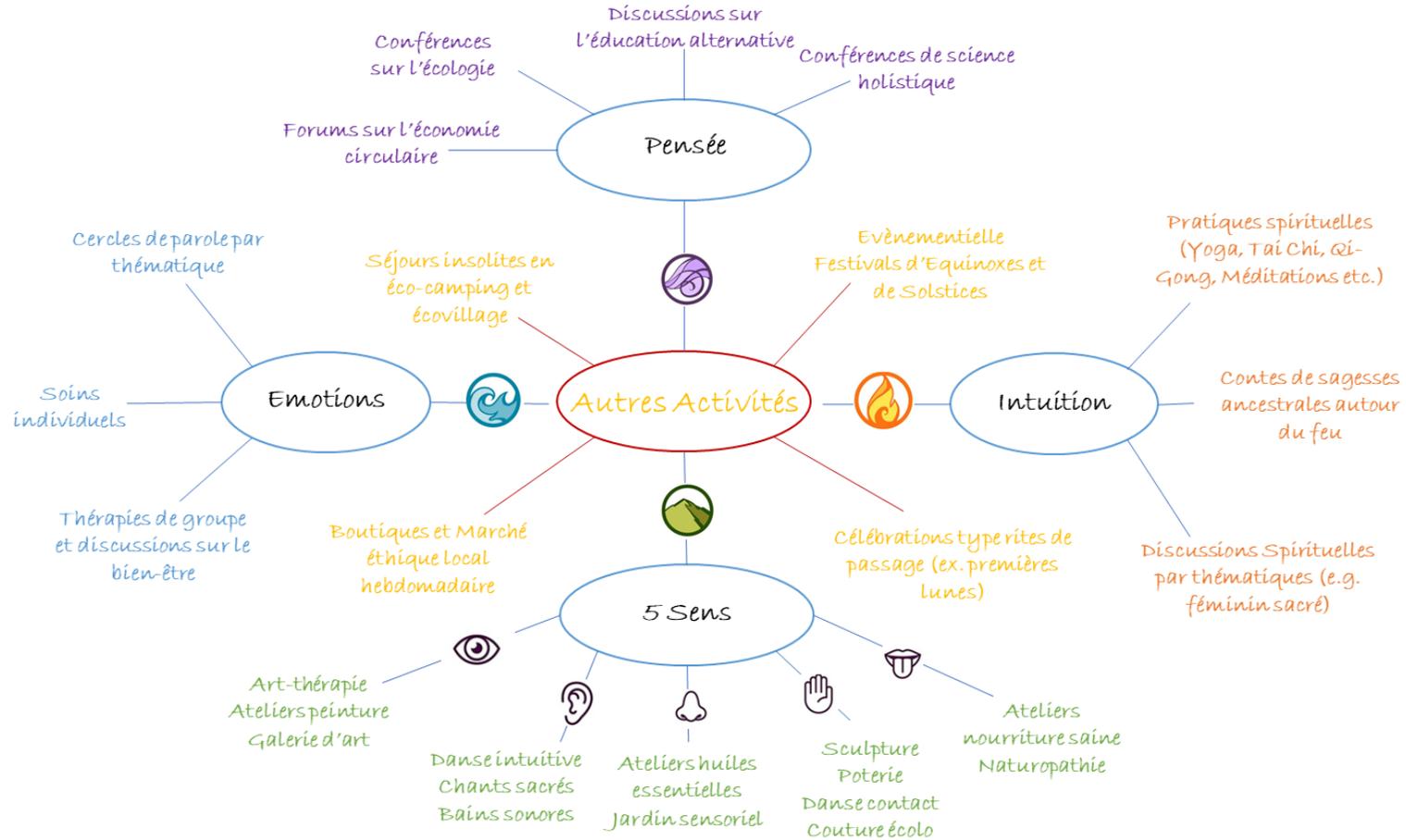
Les 4 dimensions des écovillages (réf. GEN Global Ecovillage Network)

Les 4 éléments (réf. La Nature !)

Les objectifs secondaires

L'objectif final

Exemples d'activités proposées par le lieu...



Comment comptez-vous le commercialiser (Canaux de distribution et moyens de communication) ?

Il y a plusieurs réseaux alternatifs dans le grand Genève dont je fais partie qui touchent des milliers de gens. Le bouche-à-oreille reste le mode de communication privilégié dans ce milieu, cependant un public plus large pourrait être atteint à travers les réseaux sociaux classiques. Un site internet sera nécessaire pour communiquer les informations sur les événements qui se dérouleraient au centre.

Quelle clientèle visez-vous ? Qui sont les bénéficiaires de votre projet et quelle plus-value leur apportez-vous ?

Bien que ce projet soit principalement intéressant pour les réseaux « alternatifs », ce lieu a pour but d'être inclusif et ainsi est tout public, indépendamment de leur âge, classe sociale, situation de handicap etc. En fonction des activités qui y seront proposées, chaque type de clientèle pourrait y être représenté : des personnes âgées en stage d'un weekend sur le thème de l'automne et l'âge d'or, des adolescentes pour une soirée cercle de jeunes femmes sur le thème des lunes (menstruations), des musiciens alternatifs donnant un concert de chants sacrés sur la Nature, des employés d'entreprise en journée team-building sur la CNV (Communication Non-Violente) en éco-communauté, des personnes atteintes d'autisme Asperger en séance d'équithérapie, des frontaliers en classe matinale de yoga et Qi-Gong en extérieur, des apprentis maraîchers en stage de permaculture, des artisans locaux sur un marché éthique, des personnes atteintes d'Alzheimer en séance d'art-thérapie, des personnes en période de burn-out en séance de Shinrin-Yoku (bain de forêt), des scientifiques en conférence sur la science de l'intuition, des touristes étrangers en expérience insolite d'éco-camping, des classes vertes pour les tous petits, des jeunes réunis autour d'un cercle de parole pour parler des thématiques précarité et écologie, des étudiants en cours sur l'intelligence végétale, des futurs éco-villageois en journée d'apprentissage des principes fondamentaux des écovillages, des adeptes d'ésotérisme célébrant le solstice d'hiver en festival ... et tant d'autres.

Les possibilités sont infinies et à l'image des prestataires qui souhaiteraient utiliser ce lieu pour faire part de leurs services. Je pense néanmoins que les clients principaux seraient des gens ayant la curiosité de découvrir quelque chose hors du commun avec le goût pour l'aventure et une certaine conscience écologique tournés vers le bien-être.

Les bénéficiaires sont nombreux entre les clients, les mairies (plus d'emplois), les hôpitaux (moins de patients), la Nature (on prend soin d'elle), la société et la politique (les gens sereins ont plus de temps de s'impliquer et se préoccuper des autres), les artisans locaux et autres prestataires, le tourisme local ... les répercussions ont un potentiel inimaginable. Plus de détails dans la section « Impacts environnemental, sociaux et sociétal ».

Quel est le territoire d'implantation de votre projet ?

Je vise le grand Genève pour plusieurs raisons. Il est dit dans certaines traditions ésotériques que Genève serait le chakra du cœur du monde – beaucoup ressentent consciemment ou non cette attirance vers cette ville de manière énergétique. Au-delà de cet aspect, je pense que ce centre pourrait attirer une grosse clientèle étrangère grâce à la partie restauration et éco-camping ; après avoir longtemps vécu à l'étranger, ceci me tient à cœur de façon personnelle, mais également parce que ce projet vise à nous faire prendre conscience de l'interconnectivité de toute chose - principe fondamental de l'écologie et du bien-être - et il me semble ainsi tout naturel d'ouvrir ce lieu aux personnes de multiples cultures.

Par soucis d'accessibilité, j'aimerais que ce lieu reste accessible par transports publics, même si localisé en pleine nature. Le réseau Genevois et frontalier offre cette possibilité.

D'un point de vue personnel, étant Savoyarde et ayant passé beaucoup de temps à l'étranger, ce centre vise à nous relier à notre cœur, le concept anglophone de « home », qui pour moi se trouve ici en Haute-Savoie. Il existe de plus en plus d'éco-lieux en Suisse alors qu'en France, ces lieux s'inscrivent encore timidement dans

nos paysages. J'aimerais contribuer à redonner l'espoir que ce genre de projet est possible dans la région, celle-ci étant reconnue pour sa nature incroyable et étant pourtant si polluée. Elle a grandement besoin de projets du genre pour réveiller nos consciences et nous permettre de concrétiser nos rêves.

Quels concurrents directs et indirects avez-vous identifiés ? (A présenter dans un tableau type ci-dessous – à adapter selon le projet)

Je remets en cause la notion de « concurrents ». Dans l'état d'esprit visé par le projet, ces autres projets sont des sources d'inspiration mais également des collaborateurs potentiels. Puisque le projet sera à l'image de ceux qui le réaliseront, il ne peut y avoir de réels concurrents. L'idée est d'aller au-delà de l'esprit compétitif et d'entrer dans des notions de collaboration, en échangeant entre ces lieux et en partageant les activités qui s'y déroulent les uns avec les autres.

Les lieux ci-dessous sont ceux que j'ai pu visiter ou contacter, mais je suis convaincue qu'il en existe d'autres dans la région. Cependant, aucun d'entre eux ne réunit tous les éléments de mon projet.

Nom de la structure	Statut de la structure	Date de création	Lieu d'implantation	Taille (en nombre de salariés/chiffre d'affaires)	Description (produits, spécificités)	Commentaires
Les Jardins de Mamajah	?	Env. 2010	Bernex (Genève)	<10 employés	Lieu de festivités, éco-construction, ateliers en nature, festival Healing Heart	Lieu sous-utilisé et souvent trop cher pour les frontaliers. Très bel endroit.
L'Espace Enchanté	?	Récent	Yvoire (FR)	Dizaine	Lieu de reconnexion à la nature par l'art, ateliers	Bel endroit inspirant, un peu intimidant.
UniVers Meditation	?	?	Essert (FR)	Douzaine	Méditation, sophrologie, pilates, tarologie, lithothérapie, ateliers divers	Pas eu l'occasion de visiter, mais lieu assez petit et pas forcément tourné Nature.

Qu'avez-vous réalisé à ce jour ? (Démarches réalisées, personnes rencontrées, etc)

J'ai contacté et/ou rencontré des personnes de chacun des centres mentionnés ci-dessus et construit mon réseau dans le milieu alternatif activement depuis avril. J'ai rencontré des gens potentiellement intéressés à se joindre au projet au travers d'Activ'Crea et de mon réseau personnel. Je rencontre des dizaines de nouvelles personnes chaque semaine et fait mon étude de marché au travers de nos conversations. J'ai commencé une modélisation du projet sur Google Sketchup afin que le visuel rende le projet plus attractif et concret. J'ai trouvé une formation en ligne pour construire un site internet pour le projet et ai pris contact avec Hylo (une plateforme en ligne qui réunit les porteurs de projets alternatifs mais pour le moment seulement en anglais) dans l'espoir de les aider à traduire leur site et d'y lancer mon projet. Je reste en lien avec GEN (Global Ecovillage Network) qui propose des ateliers et conférences en ligne pour aider les porteurs de projets d'éco-lieux.

**Quels sont les partenaires identifiés pour vous aider à développer votre projet ?
(Précisez leur contribution attendue sur le projet et s'ils sont mobilisés ou en cours de mobilisation)**

A ce jour, les partenaires seraient plutôt de l'ordre de petites communautés dans la région qui pourraient utiliser le lieu pour leurs événements ou en tant que prestataires. Je souhaiterais grandement explorer plus de pistes quant aux partenaires potentiels pour ce genre de projet avec l'aide d'ID Cube.

Quant aux prestataires, j'ai identifié nombre d'entre eux pour les différentes activités proposées dans le projet :

- *Dimension intellectuelle : Lors de mon bénévolat à l'université Schumacher en Angleterre, j'ai eu la chance de rencontrer des scientifiques incroyables capables de pousser les limites de notre esprit afin de reconcevoir certaines notions de bien-être. Il me reste des contacts dans ce monde anglophones. Il y a d'autres personnes en France (je pense à notamment Corine Sombrun qui enseigne la science de l'intuition) qui pourraient être intéressées de donner des conférences dans ce centre en fonction de l'envergure qu'il prend. Cette dimension reste à ce jour la plus compliquée à développer pour le monde francophone.*
- *Dimension sensorielle : J'ai rencontré plein de thérapeutes en art, musique, et autres types de thérapies alternatives qui nous permettent de nous reconnecter à notre corps et à nos sens notamment par la nature qui cherche des lieux où pratiquer.*
- *Dimension émotionnelle : Je rencontre de plus en plus de personnes se formant en facilitateurs pour orchestrer des cercles de paroles, et d'autres qui se forment en traumatologie ou thérapies tournées vers l'émotionnel. Une fois de plus, ces gens cherchent des endroits où pratiquer.*
- *Dimension intuitive : La région regorge de professeurs de yoga, Tai Chi, Qi-Gong, méditation, sophrologie, pilates et autres qui pourraient pratiquer dans ce lieu. J'ai également eu la chance à l'université Schumacher d'être inspirée par les contes d'un Sangoman (guérisseur du Botswana) qui nous a parlé d'ontologie et raconté l'histoire de son peuple, et sa conception de la spiritualité. J'ai été grandement inspirée par le concept de « contes autour du feu » où chacun parle de sa spiritualité avec potentiellement des sages de traditions différentes invités (des yogis, des shaman amérindiens, des sages aborigènes, des guérisseurs africains, des druides etc.). L'idée serait d'inspirer les gens en leur montrant d'autres façons de voir le monde et pour chacun de « prendre ce qui résonne en soi » et ainsi de construire une spiritualité propre basée sur des croyances positives personnelles. Je rencontre petit à petit des gens dans ce milieu ainsi que des conteurs locaux qui, au travers des métaphores naturelles, nous permettrait de retrouver la mythologie savoyarde encore ancrée dans nos terres.*

Chaque prestataire contribuerait à hauteur d'un pourcentage perçu en fonction de leur chiffre d'affaires. Toutes ces personnes identifiées ou contactées ne sont pas encore en état de s'engager tant que le projet ne semble pas concret (surtout tant qu'il n'y a pas de terrain acquis). J'ai grand espoir qu'une fois le train en marche et le dôme principal d'accueil construit, ces différentes personnes pourront s'engager plus concrètement dans le projet.

Votre projet nécessite-t-il la structuration et la participation d'un collectif ?

Oui Non

Si Oui, précisez de qui sera constitué ce collectif et la contribution attendue.

Ces détails sont donnés dans la partie I du dossier. Je ne sais pas encore qui constituera le collectif ni comment les contributions fonctionneraient à ce stade, et c'est une des problématiques sur lesquelles je souhaiterais un soutien de la part d'ID Cube.

Votre projet présente-t-il des risques dans sa mise en œuvre (verrous, incertitudes à lever...)?

Oui Non

Si Oui, précisez lesquels ?

Les risques – ou surtout les obstacles – sont bien nombreux dans ce projet, même si je pense que les avantages et bénéfices potentiels en valent largement la peine.

Il n'y a à ce jour aucune source de financement. Pas de collectif en place, pas de terrain en vue. Des normes compliquées au niveau des constructions écologiques et habitats légers, des permissions rarement données par les mairies. Un climat extrême qui demande des solutions innovatives et résilientes d'un point de vue construction et permaculture. Un modèle de gouvernance et économique avant-gardiste qui n'a pas encore fait ses preuves dans la région.

En tant que consultante ingénieure de grandes centrales photovoltaïques pour des banques importantes, j'ai été formée à repérer le moindre risque potentiel pour chaque projet. J'ai vu malheureusement beaucoup de projets repoussés ou abandonnés pour des risques minimes à probabilité quasi nulle. Depuis ma période de transition, je tente de me reformatter afin de ne plus m'arrêter au moindre risque - même si je garde cette capacité de les repérer et de mettre en place des mitigations - et de croire aux projets osés tant que mon intuition me porte. Ce projet en fait partie. Les projets ambitieux et avant-gardistes paraissent toujours improbables ; et pourtant, j'ai entendu de nombreuses histoires d'écovillages qui ont commencé avec une personne, une idée, et pas un sou en poche. Donc, je me permets d'y croire !

Création de l'activité

Avez-vous déjà créé l'activité au moment du dépôt du dossier ?

Oui Non

Si « Oui »

Quel est le statut ?

Quelle est la date de création ?

Si « Non »

Quel est le statut envisagé ?

Quelle est la date prévisionnelle de création ?

Je ne sais pas, c'est une des problématiques sur lesquelles j'aimerais avoir l'opinion d'ID Cube. Cela dépendra du collectif prêt à s'engager, tant pour la date de création que le statut envisagé (SARL, SAS, statut associatif...).

Quels sont vos prochaines étapes ?

Voici les grandes étapes du projet avant que la construction ne puisse commencer...

Faire parler du projet

- * *Pauffiner le concept*
- * *Réseauter*
- * *Construire site web*

Levée de Fonds

- * *Regarder les options (crowd-funding ++)*
- * *Contacter réseau philanthrope*
- * *Créer un modèle financier*

Planifier

- * *Réunir les aptitudes manquantes*
- * *Faire le design du lieu*
- * *Commencer l'aventure...*

Créer un Collectif

- * *Réunir membres clefs*
- * *Créer charte de valeurs*
- * *Décider du mode de gouvernance*
- * *Dragon Dreaming - rêve collectif*

Identifier un terrain

- * *Communiquer avec agents immobiliers, mairies etc. pour comprendre les options*
- * *Façonner un concept de "non-propriété"*

Impact de votre projet

A quelle problématique sociale, sociétale, environnementale souhaite répondre votre projet et comment souhaitez-vous apporter une solution ?

J'y réponds partiellement dans mes sources de motivation. Ce projet remplit les conditions des quatre dimensions des écovillages : transitions sociale, culturelle (donc sociétale), environnementale et économique :

- **Transition sociale :** *Le mode de vie type éco-lieu remet en question beaucoup de nos comportements sociaux – il nous oblige à considérer des manières plus respectueuses et plus douces de nous comporter les uns envers les autres pour une bonne entente, nous faisant prendre conscience que le bien ou mal-être d'un individu impacte le reste de la communauté. Nous sommes forcés d'être confrontés à nous-même et de grandir ensemble, de se soutenir, de repenser et d'être flexible dans nos modes de gouvernance, prises de décisions, gestion de conflits etc. Cet éco-lieu nous permettrait de nous confronter à ces règles de vie en communauté et de développer divers outils au travers de multiples ateliers sur ces thématiques. Cela pourra encourager des réseaux d'entraide particulièrement importants en vue des impacts de la crise sanitaire actuelle. Chaque individu qui retrouvera un sens, une direction, sa joie de vivre aura des répercussions multiples sur tous ceux qu'il ou elle rencontrera.*
- **Transition sociétale :** *En vivant le microcosme de la vie communautaire en éco-lieu, cela peut avoir des répercussions immenses sur le macrocosme. Les outils sociaux enseignés au sein du centre peuvent par la suite être appliqués en ville et en métropole. Se confronter aux visions très différentes de la vie d'autres peuples et sagesse ancestrales peut profondément nous faire prendre conscience qu'il existe d'autres façons de concevoir notre mode de vie. Ceci peut avoir d'énormes impacts sur notre définition de la richesse et amener à un type de vie minimaliste écologique par désir et non pas par restriction. Ceci peut également nous conduire à plus de tolérance et de curiosité pour la diversité, apportant une richesse considérable à la société. Se relier à la Nature nous permettrait en outre de comprendre notre propre origine naturelle et de reconcevoir nos modes de vies pour un rythme plus en lien avec les cycles naturels de nos corps et de notre environnement, amenant ainsi un sentiment de bien-être global. Chaque individu qui se sentira plus fort grâce aux leçons apprises grâce au projet deviendra acteur de sa vie et de la société dans laquelle il vit.*
- **Transition environnementale :** *Bien-entendu, le lieu suivrait un fonctionnement écologique (toilettes sèches, éco-construction, recyclage, compost, upcycling, permaculture, régénération, énergies renouvelables, éco-mobilité, éco-camping etc.) et aurait ainsi un impact positif direct sur l'environnement. Mais c'est surtout dans l'inspiration qu'il évoquera chez ses visiteurs qu'il aura des répercussions plus importantes et potentiellement globales. Comme mentionné dans mes sources de motivations, les ateliers visant à se reconnecter à la Nature à travers nos centres émotionnel, intuitif et sensoriel nous permettraient de ressentir de l'amour envers la Terre Mère et ainsi faire (re)naître un désir profond de s'en occuper. Ce lieu pourrait devenir la source d'inspiration pour tous ceux qui deviendront un jour acteurs principaux de la lutte contre le réchauffement climatique dans la région mais sous un autre angle, non pas de lutte mais de soutien. Cette nouvelle conception de l'écologie pourrait avoir des impacts planétaires au travers du projet qui pourrait notamment attirer des influenceurs étrangers aisés dans la population genevoise, ou les prochaines Greta Thunberg locales.*
- **Transition économique :** *La conscience écologique reste encore une problématique des classes moyennes. Ceux qui ont peu de revenus et se retrouvent dans un état de survie n'ont souvent pas le*

temps, l'envie ou la possibilité de se préoccuper de ces problématiques. Et pourtant, si nous prenions plus conscience que tout est interconnecté, comme nous le montre les principes d'économie circulaire, nous comprendrions que prendre soin de notre planète n'est pas très différent de prendre soin de nous. J'espère que ce projet serait un lieu pour discuter de ce genre de problématiques en invitant des personnes des milieux moins aisés pour les écouter profondément et comprendre comment l'entraide devient possible. Je souhaiterais également mettre en place un système de paiement sur « prix libre et conscient » (qui est en vogue dans les milieux alternatifs) et tester d'autres systèmes afin de comprendre ce qui convient le mieux pour une économie circulaire et inclusive. L'économie type Dana (avec des prix différents en fonction des types de revenus basés sur la confiance, ou encore sur l'échange de services ou produits) pourrait également être intéressante à explorer. Des ateliers et conférences pour discuter de ces thématiques pourraient être mis en place ainsi que des visites du lieu qui montreraient comment les principes de permaculture et d'économie circulaire sont les mêmes. Et, de nouveau, ce microcosme pourrait avoir des répercussions phénoménales sur l'économie à plus grande échelle proposant des solutions alternatives au status quo.

Au centre de ces dimensions, ce projet nous permet de reconcevoir les notions de bien-être en y apportant une approche holistique et naturelle. Ce projet a réellement un potentiel énorme et je pense insoupçonnable pour la Nature et les êtres humains qui auraient la chance de venir vivre ou s'inspirer du lieu.

Innovation de votre projet

Votre projet s'inscrit-il dans une/un filière/secteur d'activité spécifique ?

Oui Non

Si Oui,

Précisez lequel/lesquels ?

Précisez la nouveauté que le projet peut y apporter ?

A ma connaissance, il n'existe aucun projet comme celui-ci dans le monde, puisqu'il est inspiré de mon histoire personnelle, des lieux que j'ai pu visiter, des épreuves que j'ai pu affronter, des livres, scientifiques et sages qui m'ont indirectement inspirés, des différents types de thérapies que j'ai eu la chance de suivre, des cercles de paroles et de femmes auxquels j'ai pu participer... Il sera unique puisque constitué des histoires de chacun des membres qui viendront compléter le collectif.

Néanmoins, il existe certains lieux qui proposent des choses similaires, particulièrement dans les pays anglophones, ou les pays où les sagesses ancestrales – bien souvent tournées vers le respect de la Nature – sont encore écoutées. En Europe, ces endroits sont très rares. L'Ardèche et la Drôme regorgent de projets d'écologie qui proposent ce genre d'activités (bien que moins inclusives que le projet que je propose), mais pourquoi aller chercher cette richesse dans d'autres régions ? Nous avons la chance incroyable d'être entourés de paysages merveilleux dans cette belle région et je pense qu'il est temps d'amener ce genre de projet ici en Haute-Savoie.

De l'autre côté de la frontière Italienne, Damanhur, un écovillage vieux de 40 ans ayant près de 600 habitants propose des activités similaires mais reste encore très exclusif. Le Schumacher College (Angleterre) où j'ai eu la chance d'être bénévole pendant plus d'une année est également incroyablement inspirant, mais reste dédié aux classes moyennes voire élevées pour une éducation master.

Le projet que je propose est unique – particulièrement dans la région - parce qu'il se veut :

- **Un lieu rassembleur :** *Ce lieu rassemble beaucoup de dynamiques et ce pour une raison bien particulière. Il existe des endroits qui proposent des bribes de ce qui serait proposé au Centre dans la région, mais il y manque cruellement un lieu rassembleur, un véritable espace de rencontres qui fasse le lien entre toutes ces opportunités locales. Ce projet ne veut en rien devenir un compétiteur de plus – il viserait à rassembler et faire parler de toutes les opportunités et activités régionales pour renforcer un état d'esprit de collaboration.*
- **Un lieu holistique pour une approche holistique :** *Ce lieu rassemble les quatre éléments sous un même toit, ce qui permet de faire véritablement l'expérience du concept de l'holisme, tiré des enseignements du célèbre psychanalyste et psychiatre suisse Carl Jung. La construction écologique en biomimétisme (je pense notamment au [Eden Project](#) en Cornouailles) nous permet également de vivre ces valeurs, ce qui n'est pas le cas de la grande majorité des lieux locaux que j'ai pu visiter (hormis les jardins de Mamajah à Bernex). Beaucoup des potentiels prestataires que j'ai rencontré ont énormément de difficultés à trouver un lieu où pratiquer qui entre dans leurs frais et inspire les valeurs et l'énergie qu'ils souhaitent partager – ce lieu répondrait à leurs besoins.*
- **Inclusif et inspirant pour tout public :** *Que l'on cherche un endroit où passer la nuit, où boire un café, où prendre un cours de yoga, où danser, où se réunir autour du feu pour écouter des contes de sagesse ancestrale, où parler de thématiques qui nous tiennent à cœur, où se sentir soutenu au travers des épreuves de la vie, où se promener en forêt, que l'on ait un revenu frontalier ou que l'on soit au RSA... tout le monde pourrait s'y retrouver.*

- **Combiner lieu de vie et lieu d'échange :** Il combine lieu de vie et lieu de projets en commun avec une activité commerciale, et ainsi montre l'exemple pour un mode de fonctionnement potentiel pour d'autres éco-lieux dans la région. Il y a encore malheureusement trop de personnes en Haute-Savoie qui se mettent des bâtons dans les roues par peur de manque de financement, terrain etc. pensant que la région est trop chère et non-propice à ce genre de projets. Ces personnes désertent souvent la région pour trouver leur bonheur ailleurs, et ainsi contribuent à la réduction du nombre d'activistes dans la région. J'aimerais pouvoir prouver que cette région aussi peut suivre le mouvement en montrant une possibilité basée sur un système économique qui permet aux éco-lieux de rester intégrés dans la société en l'inspirant de l'intérieur et de pouvoir ainsi prospérer économiquement parlant.
- **Apprentissage par la pratique :** Non seulement cet endroit est un lieu de vie, il est aussi un lieu d'expérimentation pour ceux qui souhaitent faire l'expérience de vie en écovillage ou en communauté sur plusieurs mois, telle une université de vie pour ceux qui ne sauraient pas par où commencer. L'éco-camping permettrait également de découvrir ces modes de fonctionnement sur une très courte durée à petite échelle. A ma connaissance, il n'existe pas d'éco-lieux qui proposent une expérience si intégrée.
- **Glocal* :** Personne d'autre dans la région ne propose toutes ces activités rassemblées en un lieu, que ce soit en Haute-Savoie / Savoie ou sur Genève. Voici donc l'opportunité locale. Il y a également l'opportunité globale de se joindre au mouvement des écovillages (notamment par le réseau GEN Global Ecovillage Network) et, grâce à mon expérience à l'étranger et le nombre d'expatriés sur Genève, de rendre ce lieu inclusif également à toutes cultures et langues pratiquées dans la région, ce qui nous permettrait en France de suivre les courants mondiaux sur ces thématiques et pourquoi pas, d'accueillir des conférenciers à l'internationale pour en parler sur notre territoire.

*Global + local.

Vision à moyen & long terme

Quelle est votre vision à 1 ans du projet ?

Une fois le collectif rassemblé et un terrain acquis, j'espère qu'en l'espace d'une année, nous aurons suffisamment de matériel (en fonction des fonds récoltés) pour construire au moins le dôme principal – lieu d'activités rémunérées – et quelques logements alternatifs pour commencer le projet. J'imagine la construction se faire en chantier participatif avec l'aide d'un architecte en éco-design pour diriger les travaux. J'espère donc que nous aurons bien entamés au moins l'aspect « construction » (qui continuerait de s'agrandir de façon organique avec le temps, d'où l'importance d'avoir un grand terrain) afin d'être prêts à commencer à lancer certaines activités. Bien qu'il serait déjà possible d'expérimenter avec certains ateliers sur un terrain vierge, se focaliser sur l'aspect construction éviterait de nous disperser à ce stade.

Quelle est votre vision à 3 ans du projet

En fonction du nombre de collaborateurs et de leur état d'engagement, j'imagine...

Ça y est, le centre dispose de son dôme central bâti avec goût et créativité, entouré de quelques pièces supplémentaires représentant chacune des quatre dimensions pour les différentes activités proposées. On est dedans, et pourtant, le décor est si bien fait que l'on se croirait en pleine nature – des couleurs naturelles, des plantes partout, des murs peints par des artistes locaux, des matériaux vivants... Chaque partie de cette construction attire l'œil, agite l'esprit et apaise le cœur. On a ce sentiment d'être chez soi, comme si les choses avaient toujours été ainsi.

Le café du centre est chaleureux avec des mots de paix et de joie écrits dans toutes les langues sur les murs par ses visiteurs. En effet, on y voit un mélange curieux de personnages, et on entend plusieurs langues parlées ici. Les produits des potagers en permaculture proposés dans ce café commencent à être de plus en plus nombreux et de qualité, on sent vraiment la différence avec les autres cafés de la région. Les employés habitent le lieu et sont clairement heureux de le partager et de le faire découvrir avec ses visiteurs. Ils ne sont ni pressés ni stressés, et nous non plus d'ailleurs. Ici, le temps s'arrête, et on prend le temps de vivre. On sent que l'on peut parler à ces gens sans les importuner. On est ici pour la première fois, mais on fait déjà partie de la famille.

Le « serveur » (ou plutôt, un de nos nombreux hôtes) nous parle du marché qui aura lieu dimanche ici. Il s'agit d'un marché éthique qui regroupe tous les artisans et maraîchers du coin qui souhaitent faire commerce de leurs produits écolos, locaux, sans plastique etc. Il y aurait même des saltimbanques ! On sent un véritable esprit de collaboration avec les gens de la région, et on a enfin un endroit où acheter nos cadeaux de Noël sans se poser mille questions sur l'origine de nos achats !

On entend le mot « festival » au loin. Notre hôte nous sourit, et nous explique que chaque solstice et équinoxe est célébré ici par un petit festival local co-créé par tous les participants afin de marquer les transitions naturelles – bonne restauration bio, danse, concert, chants sacrés, déguisements, contes sur les sagesses ancestrales liées au solstice (« il existe encore des druides ? »), méditation de groupe... plein d'activités proposées en parallèle, chacun est libre d'aller vers ce qui lui parle ! Et possibilité de dormir sur place dans l'éco-camping, en tente, yourte, tiny house, maison en A ou autre type d'habitat écolo ou léger. Une belle nuit insolite s'annonce ! Il sera intéressant d'affronter le froid pour se rendre aux toilettes sèches... On en rit.

Et les autres salles ? Notre hôte nous fait visiter le reste du lieu. En plus de différentes salles sur le thème des quatre éléments qui représentent chacun un différent type d'intelligence (« tant d'intelligences que ça ?! »), il y a une bibliothèque (dimension intellectuelle), une boutique ésotérique spirituelle (dimension intuitive – « ah, de l'encens et des bols tibétains !), une galerie d'art (dimension sensorielle) et des salles de soins (dimension

émotionnelle). Chacune est décorée avec goût et dans son thème. Il y a du monde dans ce lieu, et pourtant il est si calme et spacieux que l'on ne se sent pas envahi. On entend au loin les « Om » chantés en cœur – il y a un cours de méditation en ce moment. Un groupe de danseurs arrive, prêt pour la séance de danse-thérapie à suivre. Et ce soir, un cercle de femmes pour la nouvelle lune se déroulera dans la salle de l'élément Eau. On arrive vers l'entrée, le programme y est affiché. Il y a des dizaines d'activités proposées chaque jour, c'est fantastique d'avoir tant de choix ! Un scientifique célèbre est annoncé pour donner une conférence sur les champs morphiques et la communication dans les réseaux des champignons – fascinant. On voit les annonces des autres centres de la région – décidément, nous sommes tous amis ici !

L'hôte nous amène vers l'extérieur. Des chats, chiens et poules s'y promènent librement et sans conflits. On voit au loin les tiny houses des habitants du lieu qui se tiennent un peu à l'écart pour préserver leur vie communautaire. Ils ont également un bâtiment principal dans lequel ils se regroupent pour cuisiner, débattre et s'amuser ensemble, mais aussi pour rassembler tous les appareils électroménagers communs – enfin un mode de vie qui fait du sens pour la planète ! L'éco-camping est lui aussi spectaculaire. Il n'y a pas deux habitats qui se ressemblent – chacun est unique à l'image de celui qui l'a créé, et cependant on y dénote une certaine harmonie. On a tout de suite envie d'essayer l'option roulotte, ou encore tipi.

Au loin, on aperçoit également des structures en place, encore en construction. On interroge notre hôte qui nous explique qu'il y a un projet long-terme de fonctionner de façon autonome pour la consommation d'eau et d'électricité et que l'on construit gentiment des structures pour une petite centrale photovoltaïque. Peut-être une éolienne, et de la géothermie. « Ce n'est pas très beau ni naturel - s'excuse l'hôte - mais en période de transition, il faut fonctionner avec ce qu'on a de mieux possible. Nous essayons avant tout de réduire notre consommation à la source le plus possible. » En passant à travers les magnifiques jardins en permaculture où travaillent dur (mais en sifflant !) les maraîchers et woofers, notre hôte nous parle de séjours possibles sur une durée de quelques semaines ou idéalement quelques mois au sein de l'écovillage afin de comprendre comment on peut s'attaquer à ces problématiques avec des solutions sociales, économiques, écologiques et même culturelles. Nous voilà intrigués.

Nous passons devant une hutte de sudation (utilisée dans certains rituels ancestraux dans des fins thérapeutiques), une piscine naturelle, un espace pour danser ou faire du yoga en extérieur, un cercle autour d'un feu où l'on raconte des contes, mythes et histoires de tout peuple, et encore un lieu en construction. Ici, on espère y créer un paddock avec des chevaux pour faire de l'équithérapie. La visionnaire initiale du projet est passionnée d'équitation mais en a perdu le goût après des années à monter dans des centres équestres où l'humain tente encore une fois de dominer la nature ; elle souhaite nous aider à redéfinir notre relation avec l'animal et nous faire comprendre que les chevaux – entre autres - peuvent nous éclaircir grandement sur nos états intérieurs grâce à leur sensibilité et l'effet miroir qu'ils nous offrent. Une fois de plus, il est temps de reconcevoir notre façon de traiter et respecter la nature.

Un groupe de personnes passe devant nous en direction de la forêt. Ils partent prendre un bain de forêt, une pratique appelée Shinrin Yoku au Japon qui aurait de nombreux bénéfices sur notre santé physique autant que mentale. Décidément, il s'en passe des choses ici ! Un peu plus loin, des enfants sont assis en cercle avec leurs cahiers prenant des notes sur les types de feuilles collectées en forêt. Notre hôte nous explique que les enfants possèdent naturellement une intelligence émotive, sensorielle et intuitive plus développée que l'adulte, et donc qu'il leur faut développer les connaissances par la pensée. Malheureusement, au fil du temps, les adultes poussent les enfants à se concentrer uniquement sur la pensée qui oublie ces autres formes d'intelligence. Et quand ces enfants deviennent adultes, c'est souvent par des épreuves de vie difficiles qu'ils sont amenés à se repencher sur leur enfant intérieur et ses besoins. Décidément, nous avons beaucoup de choses à apprendre les uns des autres ! « En effet, les enfants sont nos plus grands enseignants » reprend très sérieusement notre hôte. Il nous explique que différents types d'éducation sont explorés ici, en comprenant que l'enseignement se fait dans les deux sens.

Inspirés et pensifs, nous retournons au centre pour boire une dernière tisane préparée avec les herbes aromatiques du jardin sensoriel. Nous visitons au passage la cuisine qui est utilisée en ce moment pour un stage sur la lacto-fermentation – demain, pain au levain !

On se rapproche du solstice, la nuit tombe rapidement. Il est temps de rentrer. « Une dernière surprise ! » nous dit notre hôte. Avant de repartir, il nous guide vers la forêt dans un coin que nous n'avions pas vu auparavant. « Nous n'en sommes qu'au début de la construction, mais ça va être magnifique... » nous dit-il mystérieusement. Nous avançons dans un coin un peu retranché de la forêt, et nous arrivons devant une bâtisse magnifique, bien plus humble et cependant encore plus spectaculaire que le dôme central. Nous entrons solennellement, ressentant le sacré que ce lieu a à nous offrir. Nous découvrons un espace intérieur décoré avec mille et une choses – peintures, offrandes, décorations, statues, poteries... de l'art recouvre chaque recoin de cette pièce. Cet art représente plein de figures connues, d'autres plus mystérieuses... « Ceci est un temple de recueillement dédié à toutes les spiritualités du monde. Chacun est libre d'y apporter sa touche personnelle. C'est l'ultime coexistence de notre diversité, la vraie richesse. ». Il nous apprend que ce soir, une vieille femme des terres sacrées du Devonshire d'Angleterre dotée d'une sagesse ancestrale impressionnante – une Cunning Woman comme on les appelle là-bas - viendra faire part de ses histoires autour du feu et apportera certainement sa touche au temple. « C'est encore modeste, mais on s'y sent bien » nous dit-il humblement.

Touchés aux larmes, inspirés profondément, plein d'espoirs et impatients de revenir en découvrir plus, nous remercions chaleureusement notre hôte qui, humblement et le sourire aux lèvres, disparaît vers l'écovillage pour se retrouver avec sa famille de cœur et préparer ensemble le repas du soir.

Ambitieux ? Certes. De la folie ? Probablement. Mais il faut être bien plus fou de ne jamais tenter d'atteindre son rêve.

III. Besoins du projet

Décrivez ci-dessous vos principales attentes en matière d'accompagnement par ID Cube ? (10 lignes maximum)

J'ai tout d'abord besoin d'aide pour trouver les bonnes personnes pour monter un collectif et augmenter mon réseau afin de trouver les acteurs potentiels – habitants, collègues, éco-constructeurs, finance, gestion, comptabilité, maraîchers en permaculture, prestataires etc. et de l'aide sur la gouvernance organique.

J'ai également besoin d'aide pour mettre en place un site internet décrivant les activités du lieu et son concept. Par la suite, j'aurais besoin d'aide aussi pour la communication, marketing et stratégie commerciale dans lesquels je n'ai aucune formation.

J'ai grandement besoin d'aide pour comprendre les différentes options financières pour un projet de cette envergure (crowd-funding, fonds (de l'UE ?), philanthropes etc.) et pour construire un modèle économique sur un type d'économie autant avant-gardiste et imprévisible. J'aimerais aussi comprendre comment trouver un terrain dans la région et ai besoin d'un entrain collectif pour continuer à y croire et avancer dans ce projet.

IV. Eléments financiers

Dépenses et recettes au moment du dépôt du dossier (nous vous conseillons d'utiliser la trame Excel correspondante pour avoir les totaux automatiques, qu'il suffira ensuite de copier-coller dans cette trame)

Précisez les ressources dont vous disposez pour votre projet au moment du dépôt du dossier

Ressources actuelles	
Nature	Détails
Moyens humains	<i>Pour le moment, 2 à 3 jours par semaine à partir de janvier.</i>
Moyens financiers	<i>Zéro. Nada. RSA.</i>
Moyens techniques	<i>Je vis dans une grande maison en collectivité qui me permet de tester certaines activités proposées pour le projet ainsi que le mode de gouvernance.</i>

Votre projet nécessite-t-il des dépenses en amont de la création/ du lancement de l'activité? (De la date de dépôt de votre dossier au comité d'agrément ID Cube à la date prévisionnelle de création de votre activité)

Si oui, précisez les postes de dépenses, montants, recettes ainsi que la durée prévisionnelle de cette période.

Durée :

Oh oui... ces dépenses sont difficilement prévisibles tant qu'il n'y a pas de terrain (et donc de surface connue) pour connaître l'ampleur du projet. Il faut également comprendre le nombre de prestataires qu'il pourrait y avoir, et le prix des matériaux pour les constructions écologiques (recyclés / récupérés le plus possible et donc faire avec « ce qui vient » dans des principes écologiques). Prévoir ces coûts est notamment ce dont j'ai besoin de la part d'ID Cube en termes d'accompagnement.

Dépenses			Recettes		
Exemples	Détails	Montant	Exemples	Détails	Montant
Frais légaux			Apports personnels		
Frais étude de marché			Dons		
Frais de communication			Autres		
Frais déplacement/ Hébergement					
Autres					
Total (A)		-	Total		-

Votre projet nécessite-t-il des investissements avant le début de l'activité ?

(Achats qui durent dans le temps dont la charge pourra être répartie sur plusieurs années)

Dépenses			Recettes		
Nature	Détails	Montant	Nature	Détails	Montant
Travaux et aménagements			Apports personnels		
Achat de matériel			Dons		
Achat de matériel informatique			Emprunts		
Achat fonds de commerce			Subventions		
Achat véhicule			Autres		
Total (B)		-	Total		-

Prévisionnel financier de l'année I de l'activité

(De la date prévisionnelle de la création de l'activité à N + 1 an)

Comment envisagez-vous l'année I de votre activité d'un point de vue financier ? (des natures de dépenses et recettes vous sont proposées pour vous guider mais vous pouvez les modifier ou en ajouter si besoin)

Compte de résultat prévisionnel (Modèle économique de votre projet)

Dépenses			Recettes		
Nature	Détails	Montant	Nature	Détails	Montant
Coût matière premières			Prestation de services		
Coût achat marchandises			Vente de produits		
Locaux			Subventions d'exploitation		
Eau/Electricité/Gaz			Dons		
Téléphone/Internet			Crowdfunding (dons)		
Carburant					
Frais de déplacement/Hébergement					
Assurances					
Marketing/Communication					
Honoraires (avocat, comptable)					
Frais de formation					
Frais bancaires (frais, intérêts emprunts)					
Salaires brut					
Charges sociales et patronales					

Divers/Autre					
Sous-total (C)		-			-
Amortissement annuel des investissements			Quote-part subventions sur investissements		
Excédent/Déficit Année 1 (permet d'équilibrer les totaux du tableau)					
Total		-	Total		-

Plan de financement année 1

Ce tableau reprend la totalité de vos dépenses (dépenses pré création, investissements et charges d'exploitation) et de vos ressources (en reportant côté dépenses les éléments des tableaux précédents) durant l'année 1

Besoins			Ressources		
Nature	Détails	Montant	Nature	Détails	Montant
Dépenses pré- création (A)		-	Apports personnels		
Total Investissements (B)		-	Dons		
Sous-total charges d'exploitation (C)		-	Subventions		
Trésorerie			Crowdfunding (dons)		
			Emprunts		
			Crowdfunding (emprunts)		
			Cotisations		
			Autres		
			Prestation de services		
			Vente de produits		
Total		-	Total		-